

Leur succès est foudroyant, mais il sont finalement prohibés vers 1910. Le tube extérieur, impossible à nettoyer, leur donne le surnom de « biberons qui tuent » !

Le début du siècle apporte quelques améliorations : petits trous ou valves pour réguler l'air. Après la Première Guerre mondiale, le biberon s'impose sous forme de bouteille verticale au goulot de laquelle on adapte directement la tétine. La maison Robert propose un biberon stérilisable « Le Sauveur ». La forme du flacon n'a guère changé depuis les Pirex des années 30. « Il n'y a pas véritablement de marchands spécialisés dans les biberons anciens, explique Marie-Claude Delahaye qui a chiné pendant plusieurs années pour illustrer son ouvrage sur l'allaitement. On en trouve au hasard des brocantes et des grandes foires et quelquefois chez les vendeurs de matériel pharmaceutique. »

Pour apprécier l'évolution des formes et des matières, vous pourrez toutefois découvrir une collection de deux cent cinquante biberons du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. à nos jours au musée des Terre-Neuvas de Fécamp (du 15 mars au 31 décembre. Tél. 02 35 28 31 99). Le docteur Léon Dufour (1856-1928), collectionneur et spécialiste du nourrisson, a constitué un véritable musée de l'enfance qu'il a légué à la ville de Fécamp. ■

Cécile Ybert

## Imagerie publicitaire

# Les beaux bébés de Nestlé



**V**ous êtes nombreux à vous intéresser aux magazines anciens et notamment à *l'Illustration*, l'hebdomadaire le plus populaire en France dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Depuis sa création en 1843, il est le plus apprécié en raison de sa qualité rédactionnelle et publicitaire.

Entre les deux guerres, *l'Illustration* a publié quantité d'images publicitaires dont une cinquantaine de « Bébés Nestlé », heureux de vivre, câlins avec leur maman, bien nourris à la farine lactée et dont l'impact sur le lectorat sera considérable. Ce qui fait la particularité des publicités de *l'Illustration*, c'est leur parution unique. Là, le collectionneur entre en action et il lui faudra tourner avec la plus grande curiosité, des milliers de pages du fameux journal, pour retrouver les cinquante publicités qui marquent l'évolution de toute

une époque.

Ces dessins tantôt naïfs, tantôt hyper-réalistes, sont signés d'illustrateurs réputés comme Barribal, G. Bourdier, Wilquin ou encore de dessinateurs anglo-saxons dans les années 30. Quelque temps plus tard, Nestlé fera appel à une femme, Lilian Rowles.

A vous de traîner dans les brocantes et vide-greniers pour feuilleter les numéros courants de *l'Illustration* ou, mieux encore, de vous rendre dans les salons du vieux papier où ils sont généralement empilés correctement ; de plus vous bénéficiez de ces connaissances et conseils du marchand. Leur prix démarre aux alentours de 10 F, exceptés les numéros spéciaux qui peuvent atteindre 150 F. Sachez enfin que les volumes reliés ne comportent pour ainsi dire pas de publicités. ■



■ Carte postale publicitaire du début du siècle.